

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

s'exciter ces braves gens du peuple? Pourquoi ne pas leur dire: "Charretiers, si cette nouvelle entreprise est un écueil pour votre industrie, pétitionnez, adressez des requêtes, et l'on écoutera vos réclamations?"

Mais non, la rage de la popularité vous aveugle, vous avez soif de vogue, et vous voulez y parvenir quand même.—Citoyens des faubourgs, ne vous y trompez pas, ce bouillant orateur n'est qu'un tribun de contrebande, il vous cajole et vous flatte pour obtenir vos sympathies, il semble n'avoir à cœur que la défense de vos intérêts, il parle au nom du peuple, le peuple, c'est son envie de briller et d'entendre dire qu'il vous mène. Mais vous lui prouverez qu'il n'y a que deux choses qui puissent vous mener: *l'amour de l'ordre et le bon sens.*

ASCANIO.

CAUSERIE.

La ville de Montréal est décidément une vraie coquette. Mais il faut lui pardonner. Elle est jolie, et dites-moi quelle est la femme qui se sait jolie et n'est pas tant soit peu coquette. Donc notre ville est coquette, elle fait sa toilette depuis plus de quinze jours, elle n'y mettra la dernière main que quand le prince sera sur le point de débarquer sur les bords du St. Laurent, ce fleuve si magnifique, si grandiose qui semble baigner avec amour les pieds de notre chère Ville-Marie. C'est qu'elle veut plaire à l'héritier présomptif de la couronne du Royaume-Uni. C'est qu'elle veut qu'il garde un souvenir durable de la métropole du Canada. Aussi rien ne lui coûte-t-il, on démolit et on rebâtit, partout les ouvriers sont à l'œuvre. Des arcs de triomphe splendides s'élèvent dans les quatre coins de notre ville. Partout règne la plus grande activité. Chaque jour voit apparaître un nouvel embellissement, il semblerait que tout cela est l'ouvrage d'un habile prestidigitateur dont la baguette magique opère des merveilles. Très bien, Montréal. Tes efforts seront couronnés de succès. Le Prince de Galles, en amateur qu'il est, te décernera la palme de la beauté, et personne n'osera te la disputer. N'aie pas peur, ce ne sera pas le jugement de Paris, et cette palme offerte à ton mérite et à ta *supériorité* sur tes sœurs n'amènera ni une expédition des Argonautes ni une nouvelle guerre de Troie, sois en sûre.

C'est qu'aussi, toi, tu fais les choses en grand. Et si le prince ne s'amuse pas dans tes murs, il faudra qu'il soit bien difficile. Procession, inauguration du pont Victoria, exposition provinciale, banquet, concert, cantate, bal, régates, courses de chevaux, voilà ce que tu écris en lettres d'or sur ton programme. Qui s'est imposé en Canada, les mêmes sacrifices que toi: Est-ce Québec? Non... Québec offrira au prince un banquet à trois trente sous par tête!... C'est bien maigre et j'aurais cru que nos ministres auraient pris l'initiative pour que rien ne fût épargné. Mais au contraire, il paraît qu'on épargne beaucoup à Québec, voire même l'enthousiasme. Est-ce Toronto? Est-ce

Ottawa? Non! non! C'est Montréal qui donnera réellement au prince une idée exacte de ce qu'est le Canada. Jusque-là, attendons avec patience, et toi, Montréal, tâche de ne pas bouder le 25 de ce mois, jour de l'arrivée du Prince de Galles. Attention! le monde te regarde!

Et la place Viger! j'oubliais d'en parler. C'est une injustice que j'allais commettre, il faut la réparer au plus vite. La place Viger, si longtemps délaissée, (on n'a jamais su pourquoi) a pris également une tournure toute coquette. On a planté des arbres et fait un charmant jardin dans son centre, le tout est clos d'une très jolie palissade en bois. Avant peu de temps, la place Viger sera une des plus jolies promenades de notre ville. Et qu'a-t-il fallu pour opérer cette magnifique transformation? Les efforts du conseiller Contant, dont l'activité ne se ralentit pas un seul instant. Tous les Canadiens doivent donc lui être reconnaissants.

Le bal qui doit être offert par la ville au Prince de Galles fait le sujet de toutes les conversations... féminines, bien entendu. L'imagination de nos jolies Canadiennes travaille depuis bien longtemps. Ce bal est une vraie affaire d'état. Combien de rivalités vont se trouver excitées à ce sujet!

Mme W... se fait faire une toilette qui ne lui coûtera pas moins de £300, *deux mille piastres*, de quoi nourrir 20 familles pauvres pendant un an; *deux mille piastres*, une petite fortune, *deux mille piastres* pour figurer dans le quadrille royal! La robe de cette dame est d'une délicieuse fraîcheur, couverte de pierres, de diamants et de feuilles d'or. Bien certainement ce sera la reine du bal; tous les cavaliers brigueront l'honneur d'une danse avec cette reine! Combien de femmes aussi seront éclipsées par ce nouvel astre!

Mais moi, je connais une jeune fille, bien simple, bien modeste, pleine d'esprit. Elle a pour elle la fraîcheur et l'éclat de ses seize printemps. Elle entre dans le monde, car elle est riche et il faut qu'elle brille! Ce bal sera son premier bal. Eh bien! elle ne fait aucun préparatif, rien ne la trouble, rien ne l'émeut. Elle veut faire son entrée dans cette salle illuminée comme un palais de fée, où tant de beautés vaporeuses vont papillonner et sautiller, frémissantes de plaisir; elle veut faire son entrée, dis-je, de manière à ce que tous les assistants s'en souviennent, de manière à ce que tous les cœurs palpitent à l'unisson, ne battent plus que pour elle. Quelle sera donc sa toilette? me direz-vous, mesdames. Quels joyaux, quels bijoux orneront son cou? Je vais vous le dire, moi, et je ne crains pas que vous vous moquiez, car je suis sûr qu'elle sera la plus belle. Elle apparaîtra comme une vision céleste, revêtue d'une simple robe blanche, ornée de fleurs, la tête couverte d'une couronne blanche comme en portent les anges. Son bijou le plus pré-

cieux, c'est sa beauté, c'est sa candeur, c'est son innocence! Sa beauté, qui n'a besoin d'aucun atour d'emprunt, d'aucun fard, d'aucune poudre, pour se révéler dans toute sa splendeur au grand jour comme au milieu des lumières étincelantes.

Vous qui ne croirez pas ce que je vous dis là, regardez la bien le soir du bal et vous me direz si je vous ai trompés.

Je connais une autre jeune fille, un autre ange, veux-je dire. Pour sa modestie, je tairai son nom. D'autres que moi se chargeront de la révéler, quand il en sera temps. Cette jeune fille se promettait d'aller au bal avec ses riches compagnes, ses amies d'enfance. Ses parents avaient déjà mis à sa disposition une forte somme pour l'achat de délicieuses toilettes. Mais voici qu'elle apprend que dans le voisinage existe une pauvre famille, composée de l'homme, de la femme et de sept enfants. Le père est invalide depuis six mois, il est couché sur un misérable grabat et ne peut gagner le pain de ses enfants, qui, chétifs et malades, souffrent la faim après de lui. Elle va les voir! Frappée du spectacle déchirant qui s'offre à sa vue, elle n'hésite pas un instant. Elle allait dépenser deux ou trois cents dollars pour sa toilette, pour être belle pendant une nuit de plaisir; elle fait le sacrifice de cette somme, renonce aux joies du bal et remet à la pauvre famille tout ce qu'elle devait y consacrer. Elle ne s'amusera pas, mais ces pauvres malheureux seront arrachés des mains hideuses de la misère. Ils seront sauvés! Que c'est beau, que c'est noble! Quel exemple! Dieu qui est si bon, si juste, si plein de compassion, récompensera un jour cet ange terrestre qui vient de faire une si noble action!

Samedi soir, dans l'*Outrage*, notre excellent comique Loiret avait à dire dans un passage de son rôle: madame, vous me *confusionnez*. Là-dessus toute la salle retentit d'un immense éclat de rire, causé tout autant par le jeu exquis de Loiret que par la faute de français que l'auteur du drame lui faisait intentionnellement faire.

Moi je ris aussi, beaucoup même. Mais c'est que je pensais que M. Médéric Lanctot avait trouvé une rime au dernier mot nouveau qu'il a fabriqué (à l'insu du dictionnaire de l'Académie bien entendu) dans un des récents numéros du *Pays*.

Ce jeune athlète littéraire, trouvant sans doute que le mot *utiliser* n'est pas français, s'était servi du verbe *attisonner*. *Attisonner*, *confusionner*, la rime est parfaite.

Allons, M. Lanctôt, voilà un nouveau frère à votre *audacité*, à votre *calomniage* d'il y a quelques temps. Soyons juste! Car autrement ce monsieur pourrait m'interdire une action en libelle. Je dirai donc qu'effrayé de l'*audacité* qu'il avait eue de se servir du mot *attisonner*, le rédacteur, *seul*, du *Pays* a publié un erratum deux jours après dans lequel il annonçait que cette faute était une faute d'inattention. Pourquoi n'avez-vous pas mis ce nouveau barbarisme sur le

compte de votre ignorance ? C'eût été plus simple, plus court et plus vrai. Et soyez en sûr, de cette manière tout le monde vous aurait crû.

Je suis impartial, vous le voyez. Vous ne m'accuserez sans doute pas de *calomniation* ? Au nom du Ciel, peut-on après avoir forgé les mots *audacités*, *calomniation*, *attonner* et autres, se targuer d'écrire le français et trouver des fautes dans Bossuet ?

Encore un mot et je termine.

Connaissez-vous, lecteurs, M. Napoléon T..... ? Probablement non. C'est un chroniqueur théâtral dont la prose ne fait heureusement que de rares apparitions dans les colonnes du *Pays*...

Cependant, comme depuis quelque temps il s'était condamné au silence, M. Napoléon T..... qui n'a aucune prétention du reste à être confondu avec Napoléon III, mais que j'appellerai comme il signe, Napoléon T *six points*, vient de publier une élévation magnifique et qui vaut bien la peine d'être lue. C'est un modèle de genre pour le style. Il laisse bien loin Marivaux derrière lui. Sa chronique est meilleure que celle du fameux Jules Janin, des *Débats* de Paris. Jugez plutôt par vous-même.

Écoutez tous cette phrase abracadabrante de naïveté que l'*Ordre* de vendredi a du reste fort spirituellement relevée. Après avoir parlé de Mlle Pauline Dupont, M. Napoléon T *six points* dit : "sa déclamation est d'une éloquence attendrissante, à tel point que nombre de fois nous avons aperçu les mouchoirs de nos belles dames prendre à leur insu le chemin de leurs doux yeux, pour y essuyer une larme furtive qu'elle y avait fait perler par l'exhubérance de sa douleur amère." Ouf ! quel galimatias, quel gachis ! Comme ce devait être un beau spectacle que tous les mouchoirs prenant subitement, à l'insu de nos belles dames, le chemin de leurs doux yeux ! Les mouchoirs marchent tout seuls maintenant. Je demanderais bien à M. Napoléon T *six points*, par quel moyen mécanique s'opère ce phénomène. Mais je réfléchis qu'il nous a dit que c'était grâce à la déclamation de Mlle Pauline Dupont et à l'exubérance de sa douleur amère. Depuis quand y a-t-il des douleurs douces ?

Je me permets en passant de corriger le charmant chroniqueur : *Exubérance* s'écrit sans *h*, apprenez-le.

Je vous en prie, M. Napoléon T *six points*, ne voguez plus dans les eaux d'un semblable Pathos. Car autrement cela deviendrait *chronique* et bien embêtant pour moi.

Lectrices, quand vous irez au théâtre, prenez garde à vos mouchoirs, car ils pourraient bien prendre à *votre insu* le chemin de la poche du chroniqueur Napoléon. Il croirait sans doute avec bonhomie que c'est un tribut de votre reconnaissance et regretterait beaucoup qu'ils vous manquassent pour essuyer vos larmes *furtives*.

NEMO.

—La fin des variétés "à propos d'un rayage" remise au prochain numéro.

Retour à Montreal de S. H. le Maire.

D'après l'initiative prise par les membres de la société de l'Union St. Joseph, une affluence nombreuse, composée des membres de cette société, dont M. David est le président, et de l'Union St. Pierre, ayant à sa tête le président, s'était rendue à un appel qui leur avait été fait dans la journée pour aller à la rencontre du maire de Montréal, qui est arrivé vendredi soir. Une foule immense occupait les abords de la station, et les Irlandais, se mêlant aux deux sociétés, formèrent le cortège qui devait accompagner S. H. jusqu'à sa demeure. Il ne se trouvait pas moins de cinq à six mille personnes présentes à l'arrivée des chars pour recevoir M. Rodier. Là, le président de l'Union St. Joseph prononça quelques paroles de circonstance dans les deux langues, et invita les citoyens à accompagner S. H. jusqu'à sa résidence. La voiture étant brisée, plusieurs personnes s'offrirent et prirent la voiture pour la traîner jusqu'à la maison de M. Rodier. Le carrosse était occupé par le maire, MM. le président et le vice-président de l'Union St. Joseph, M. le président de l'Union St. Pierre et M. Green. Arrivé à sa destination, le maire adressa quelques mots de félicitation et de remerciement à tous les citoyens réunis sous ses fenêtres, et pria les présidents d'accepter quelques rafraichissements. Puis la foule se retira paisiblement dans ses quartiers, ainsi que les membres de l'Union St. Joseph qui ne se dispersèrent qu'au lieu de leur réunion. — *Ordre*.

Je fais la Cour à ma Voisine.

Rien ne me distrait ici-bas,
Je suis pâle, j'ai triste mine,
Hélas ! je meurs à chaque pas :
Je fais la cour à ma voisine ! ...

Le soleil me semble tout noir ;
La bière est fade... et Josephine
Dit que je lui fais peine à voir ;
Je fais la cour à ma voisine ! ...

J'ai contre moi tous les journaux,
L'*Omnibus* surtout m'assassine ;
Chacun démasque mes défauts ;
Oh ! que va dire ma voisine ? ...

On me baptise *Marmiton*,
Pour mon langage de cuisine !
Que m'importe, si cornichon,
Je plais quand même à ma voisine !

Si je mets la langue en émoi,
Quand j'é vous sers une tartine,
O chers lecteurs, excusez-moi :
Mon âme rêve à ma voisine ! ...

Je connais très bien le *violon*...
Pour un tron dans une vitrine,
M'sieu Consul en une leçon
M'e Penseigna pour ma voisine... (1)

Toute lecture est sans attrait
Pour mon esprit, je l'abomine ;
Je lis des fautes dans Bossuet...
C'est la faute de ma voisine ! ...

Mon goût, hélas ! s'est affadi ;
Je dors aux vers de Lamarine,
Comme aux opéras de Verdi...
J'aime moi seul, puis ma voisine...

(1) Le personnage en question ayant lancé des pierres contre le visage du Cabinet de Lecture fut mené au violon par un policeman, et condamné par la police correctionnelle.

On m'offrirait l'or de Plutus,
Du maire la toge d'hermine,
Même les jours de l'*Omnibus* !
Je préférerais ma voisine...

On m'offrirait de beaux palais
Depuis la prairie à Lachiac,
Le bonheur d'écrire en français !
Oh ! laissez-moi, je répondrais,
Je ne veux rien que ma voisine...

(Pour Médéric Faltoquet.)
ASCANIO.

L'Art de se tranquilliser dans tous les événements de la vie.

Si on tire un coup de fusil sur vous, ne craignez pas, n'ayez pas peur... Dites-vous simplement que la détonation est l'effet bien naturel de l'explosion dans un tube plus ou moins long, d'une certaine quantité de poudre à laquelle une étincelle a été communiquée.

Si la roue d'un cab vous passe sur le pied et l'écrase, réjouissez-vous en songeant que vous serez débarrassé des engelures et des cors et que vous aurez une boîte de moins à acheter.

Si dans une partie de criquet, votre adversaire vous crève un œil, consolez-vous en songeant qu'il aurait pu aussi vous crever l'autre, et que vous ressembleriez un peu à Homère et à Milton qui étaient aveugles—(ce qui ne les a pas empêchés d'être de grands hommes.)

Si vous perdez une épouse chérie, ne vous abandonnez pas à la douleur ; songez que la loi prévoyante a permis à l'homme de se marier trois fois ; et si vous pleurez votre femme, parce qu'elle vous était fidèle, consolez-vous en songeant que sa fidélité pour vous est désormais tout-à-fait assurée, tandis que, si elle avait vécu, vous ne pouviez prévoir ce que vous réservait l'avenir.

Êtes-vous ruiné ? Réjouissez-vous de l'idée que vous allez goûter les plaisirs du travail après avoir eu les joies de la richesse. Deux existences en une seule ! Peu de gens ont ce bonheur. Plus de soucis, plus d'intendant qui vous vole, plus de valets qui boivent votre vin, plus d'envieux autour de vous. L'exercice salutaire, les courses à pied sur les bords du St. Laurent remplaceront ce carrosse soporifique où votre corps s'amollissait... Et si vous avez perdu ce prestige qui entoure l'homme riche, vous trouverez encore autour de vous ce que je ne sais quel respect qu'on accorde à l'homme qui l'a été. On vous ménagera pour le passé, on ne vous imposera pas de travaux indignes, en disant : "Il est bien assez malheureux d'avoir perdu sa fortune." — C'est ainsi que la disgrâce deviendra pour vous une source de félicité.

Faites-vous naufrage ? Consolez-vous en pensant à la bonté de la providence qui a créé le roulis et le mal de mer.

Perdez-vous vos cheveux ? Réjouissez-vous en songeant qu'il ne faudra plus les peigner et qu'on ne pourra plus vous les tirer.

Perdez-vous votre dernière dent ? Remerciez la pitié divine qui a créé... le mal de dents et les dentistes !

En un mot, êtes-vous affligé de toutes les calamités réunies, bénissez le ciel qui vous fait aujourd'hui connaître ce système inédit de consolations par la bouche de votre fidèle ami,
ASCANIO.

L'énigme du précédent numéro est : *volage*.



THÉÂTRE FRANÇAIS

DE MONTREAL.

SALLE BONAVENTURE.

Directeur et Locataire -- M. J. VILBON

Trente-deuxième représentation,

Mercredi, 15 Aout,

ON JOUERA

LES OROCHETS DU PÈRE MARTIN

ou

TRAVAIL ET PROBITÉ,

Grand Drame en 3 Actes, de Cormoy et Grange.

Jeudi, 16 Aout 1860,

Seconde Représentation de

OUVRAGE ET REPARATION

ou

LE DOIGT DE DIEU,

Drame en Cinq Actes et Sept Tableaux de M. Adolphe Dennery.

ON COMMENCERA A 8 HEURES.

CHIEF ORCHESTRE..... M. HENRI CAUTHIER.

Premières..... 50 cents.
Secondes..... 37 1/2 "
Galeries latérales... 25 "

Les sièges réservés peuvent être obtenus chez M. H. Prince, rue Notre-Dame.

I. SAMSON

IMPORTATEUR DE

BIJOUTERIE ET D'HORLOGERIE FRANÇAISES

192 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Invite le public à visiter son magnifique assortiment de Bijouteries, d'Horlogeries, de de Stéréoscopes, Parfumerie et autres articles de Fantaisie provenant des meilleurs fabrications françaises, allemandes et anglaises qu'il vend à des prix excessivement réduits. Un ouvrier est chargé des réparations.

7 Juillet 1860.

1-111

A. VERDON

MARCHAND ET MANUFACTUREUR DE CHAUSSURES

N^o. 197 Rue Saint Joseph MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment complet de Chaussures et fournitures pour Cordonniers, ainsi qu'un grand assortiment d'Empeignes.—Prix très réduits.

7 Juillet.

3m



LES AUTORITÉS CIVIQUES

ET LE

Comite Executif du Fonds des Citoyens

POUR LA

RECEPTION DU PRINCE

Ont arrêté le programme suivant

DES FETES QUI AURONT LIEU DURANT LA

VISITE DE

S. A. R. le Prince de Galles

A

MONTREAL.

On s'attend à ce que Son Altesse Royale arrivera à Montréal par la voie du fleuve de bonne heure dans l'après-midi de vendredi, le 21 août courant.

Les autorités civiles, les souscripteurs au fonds de réception et les personnes qui peuvent s'être procuré des billets pour cet objet, iront en bateau à vapeur, à la rencontre de Son Altesse Royale le Prince de Galles (vendredi, le 21 du courant, à 7 heures A. M.) jusqu'à Verchères ou quelque endroit dans les environs, et lui feront escorte depuis cet endroit jusqu'à Montréal.

Son Altesse Royale débarquera au Pavillon dressé sur le quai Bonsecours, où elle sera reçue par le Maire et la Corporation.

PROGRAMME DES FETES ET AUTRES DÉMONSTRATIONS.

VENDREDI, le 21 août. — Présentation de l'Adresse par le Maire et la Corporation au débarquement du Prince.

Grandes Processions des différentes sociétés Nationales, Littéraires, Charitables, sociétés d'Education, des Artisans et autres. La route qui sera suivie sera comme suit : point de départ — Parc de triomphe au pied de la Place Jacques Cartier, la rue St. Paul jusqu'à la Place Dalhousie, la rue Notre-Dame jusqu'à la Place d'Armes, la Grande rue St. Jacques jusqu'à la Place des Commissaires, la rue Ste. Radegonde et du Beaver Hall jusqu'à la rue Ste. Catherine, la rue Ste. Catherine jusqu'à l'avenue du collège McGill, le long de cette avenue jusqu'à la rue Sherbrooke, la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Simpson, de là à la résidence du prince.

Illumination générale de la Cité.

SAMEDI, le 25. — Son Altesse Royale le Prince de Galles fera l'ouverture de l'Exposition Provinciale dans la bâtisse de la Chambre des Arts et Manufactures. Inauguration du pont Victoria par Son Altesse Royale le Prince de Galles.

Son Altesse Royale fera, dans le cours de l'après-midi, la revue de la milice Active Volontaire.

Dans la soirée il y aura un grand feu d'artifice sur le fleuve près du Pont Victoria.

LUNDI, le 27. — Dans le cours de la matinée il y aura des jeux athlétiques par les Sauvages, et d'autres amusements.

De bonne heure dans l'après-midi il y aura grand Lever de Son Altesse Royale.

Grand Bal, dans la soirée, dans la bâtisse érigée pour cet objet.

MARDI, le 28. — Dans la matinée, Son Altesse Royale fera une excursion en amont du fleuve et descendra les Rapides.

Dans l'après-midi, Essai et Compétition des pompes à incendie.

Dans la soirée, grande fête musicale, à laquelle prendra part la société d'Oratorio de Montréal; puis sera chantée par 250 voix et instruments d'orchestre la grande Cantate composée expressément en l'honneur de la visite de Son Altesse Royale, paroles d'Edouard Sempé, musique de Chs. W. Sabatier; la fête se terminera par une série de grands morceaux dirigés par M. Strakosk, de l'Académie de musique de New-York, et qui seront chantés par Mademoiselle Adéline Pati et autres artistes célèbres.

MERCREDI, le 29. — Son Altesse Royale ira faire une tournée de visite à St. Hyacinthe et à Sherbrooke.

Dans la soirée, il y aura une grande procession aux flambeaux des Pompiers.

JEUDI, le 30. — Dans l'après-midi, grandes Régattes.

Dans la soirée, grands feux d'artifice au Réservoir, sur le versant de la Montagne.

Le jour du départ de Son Altesse Royale, il y aura escorte et garde d'honneur fournies par la Force de Milice Volontaire, et une procession formée des personnes qui voudront bien s'y joindre pour l'occasion.

Les nombreux détails qui découlent des arrangements ci-dessus seront annoncés en temps convenable.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

EX. CLERK,
Secrétaire du Comite Ex. du Fonds des Citoyens.

ARRIVÉE DU PRINCE DE GALLES!!!

A. LAZARE,
CATHEDRAL BLOCK, MONTREAL.

A reçu dernièrement de Paris un magnifique assortiment de

**Coiffures de Bal,
Robes de Soie,
Mantelets
Dentelles, Etc., Etc.,**

Qu'il offre en vente à des prix excessivement réduits.

18 juillet.

3m

J. N. DUHAMEL,
MARCHAND-ÉPICIER

COIN DES RUES

Visitation et Lagouchetière

Faubourg Québec,

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment très varié de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc., qu'il vend en gros et en détail et à des prix très réduits.

Montréal, 11 juillet.

SENECAL & FRERE, Imprimeurs-Éditeurs.